

TABLEAU VIVANT



Stupéfaction de la bonne qui, se trompant de chambre, apporte le déjeuner du No 3 au No 1 qui prenait un tub. Heureusement qu'il avait son parapluie à sa portée.

LA GARDE DE NUIT

Ce soir-là, le Nivernais Simonis Trouillard, du 74^e chasseurs à cheval, éreinté, s'était couché de bonne heure et, sitôt dans ses toiles, il n'avait pas tardé à s'endormir dans un sommeil des plus réparateurs. Justement, il faisait un rêve magnifique, quand il fut brusquement éveillé par un camarade qui le secouait vigoureusement.

—Quéqu' tu veux ? dit Trouillard en s'asseyant sur son séant et en regardant fixement l'ennemi de son sommeil, lequel ennemi n'était autre que Frisaplat.

—C'que j'te veux, eh ben, ello est raide celle-là, répliqua son interlocuteur en feignant l'indignation. Ah ça ! mais, tu n'm'as pas eur'gardé ! Est-c' que tu crois qu'est moi qui va monter la gard' pour toi !

—Quelle garde ? s'écria le Nivernais stupéfait.

—Tu la perds, alorss, mon colon ; tu t'rapelles pas qu'est toi qu'est désigné pour monter la garde dans la chambrée c'te nuit, vu que l'général inspecteur arrive demain et que subséquemment y faut qu'les hommes soient debout à deux heures du matin ?

—Non, répondit Simonis, j'me rappelle pas ça... ! Enfin, pisqu'y faut, y faut.

Et sur cette réponse éminemment philosophique, Trouillard, abandonnant la moitié de ses draps, commença à s'habiller, non toutefois sans répéter à cinq ou six reprises :

—Bon Dieu, queu sal' métier, bon Dieu !

Sur le conseil de Frisaplat, il avait revêtu son pantalon de cheval numéro 1, endossé son manteau, coiffé sa tête de son calot, puis, par dessus, de son képi.

Quand il fut tout prêt, équipé d'une manière irréprochable, Frisaplat lui dit :

—Tu vois, les quarts d'eau qui traînent sur la table... (signe affirmatif du Nivernais)... eh bien ! tu vas les prendre et les poser là-bas, près d'la porte. Ensuite, tu montr'as sur la table et tu t'assoira d'aus, les jambes croisées, kif kif les bédouins !... Ah ! j'oubliais, y faut qu'tu gardes près d'toi d'la lumière... tiens ! (il lui tend une chandelle) v'là eun' camoufle... colle-la sur la table.

Quand Trouillard eut exécuté toutes les recommandations de Frisaplat, ce dernier ajouta :

—Na... bonsoir... j'vas essayer d'endormir un peu... C'est égal, sans moi, tu n'pensis pas à ta garde et, mon vieux colon, sûr que t'y coupais pas d'quinze jours d'clou pour le moins !

—J'te remercie ben, mon bon Frisaplat, répliqua le Nivernais, t'es un frère, toi !

Et sur cette épithète flatteuse, silencieusement, Simonis de suite prit sa garde. Il escalada la table, s'assit dessus en tailleur et colla d'une

larme de suif la camoufle sur l'un des coins.

Or, justement cette nuit-là, il vint à l'idée à l'adjudant Garatoi de faire, une "contr'appel." Il prit avec lui un homme de garde et partit à travers les chambrées.

Quand il arriva à la chambre 8 (tel était le numéro de la chambrée Trouillard), il venait d'en voir deux autres et, satisfait, contre son ordinaire, il était un peu jovial.

—Poussez la porte, dit-il au soldat qui l'accompagnait.

Mais à peine l'homme avait-il touché à la porte, qu'on entendit un grand bruit comparable à celui que ferait toute une batterie de cuisine brusquement lancée à terre. En même temps, l'adjudant aperçut Trouillard qui, un peu assoupi, s'était redressé.

—Il... il n'est... pas... encore... core... deux... deux heures... mon... mon... lieu... lieu... lieu... lieu... lieu... lieu... objecta le pauvre garçon, au milieu des rires étouffés de tous les hommes de la chambrée, lesquels, cela va sans dire, prévoyant ce qui devait arriver, ne dormaient que d'un œil.

—Ah ça ! espèce d'empaillé ! hurla l'adjudant, qu'est-c' que vous foutez là, accroupi sur cette table ?

—Que... que... que... j'vas... j'vas... vous... vous dire... vous dire... mon lieu... mon lieu... lieu... lieu ! Que... que... pré... présen... sent... ment... je mont'... je mont'... je mont' la... je mont' la garde, par ord'... par ordre... d'mon... d'mon... co... co... co... colonel !

—Ah ! vociféra Garatoi, ah ! mon colon, vous montez la garde, assis sur une table, les jambes croisées comm' un arabe ! Ah ! tu fais l'comédien ! ah ! tu fais l'clown et tu empêch' tes camarades de dormir ! Ah ben ! mon salaud, aussi vrai que j'm'appelle Garatoi, j'te vas passer l'idée d'faire l'pierrot et d'garder d'la lumière après l'extinction des feux. Que j'perd' mes galons si j'te fais pas fich' quinze jours de clou !

—Mais, mon... mon... lieu... lieu... lieu... lieu, y'a... y'a... y'a ord... ordre... de... mon... de mon... d'mon co... co... lo... lo... colonel !

—Comment, hurla l'adjudant, de plus en plus exaspéré, tu oses me dire qu'y a ord' du colonel de faire l'acrobate, la nuit, dans les chambrées ! Ah ben ! mon salaud, t'as un rude toupet !... Descends de d'sus cet table, mets-toi en t'nue d'prison, prends ta couverture et fiche-moi l'camp au clou. Nous réglerons c't'affaire-là demain !

Convaincu par ce suprême argument, le pauvre Trouillard descendit de dessus la table, s'en vint près de son lit, sauta sur sa charge et, après s'être déshabillé, enfila son pantalon de treillis, sa blouse ; ensuite, il prit sa couverture qu'il jeta sur son épaule et, précédé de l'adjudant Garatoi et de l'homme de garde, il sortit de la chambrée.

Le lendemain matin, Garatoi écrivit sur le cahier de punitions :

"Trouillard, chasseur de 2e classe.—Huit jours de salle de police. (Adjudant Garatoi).—A conservé de la lumière après

l'extinction des feux et a fait le pantin dans la chambrée, par cela empêchant ses camarades de dormir."

Le soir, en pantalon de treillis et en blouse, notre ami descendit au "lazarus," où il renouvela connaissance avec le "mat'las dur."

MARCHEF.

L'Histoire de Jeanne d'Arc

c'est la plus étonnante épopée de l'Histoire de la France qui pourtant comporte tant de héros.

LANGAGE DE COURTISAN

"D'où venez-vous donc ? disait un jour Henri IV à d'Aubigny.

—Oui, sire, répondit celui-ci.

—Comment, oui ? Je vous demande d'où vous venez.

—Oui, sire.

—Êtes vous fou ?

—Oui, sire.

—Qu'est cela ? Ne voyez-vous pas que mo parler ainsi...

—Sire, je réponds toujours oui, parce que j'ai cru reconnaître que ce mot est le seul qui plaît aux rois, et qu'en disant toujours oui à ce qu'ils demandent, on ne risque pas d'encourir leur disgrâce."

BEAUTÉS DE LA LANGUE ANGLAISE

Dans une salle d'hôtel, en Angleterre, deux parties de billard viennent de s'engager.

—Où en sont les parties ? demande en entrant un voyageur.

—Tou tou tou, lui répond un premier joueur. (*Two to two*, deux à deux.)

—Tou tou tou tou, répond un autre. (*Two to two too*, deux à deux aussi.)

LES ENFANTS TERRIBLES



Suzette. — Dis-donc, cousine Jeanne, est-ce que le colonel Cassetout est un brave soldat ?

Cousine Jeanne. — Quelle question ! Les militaires comme le colonel n'ont certainement pas peur de la poudre.

Suzette. — Oh ! il n'en a pas peur, sans cela il n'aurait pas frotté si souvent son nez contre la figure, hier soir.